

DE LA CONCORDE AUX CHAMPS ELYSEES

Place de la Concorde

La **place de la Concorde**, est la plus grande place de Paris. Le nom aurait été choisi par le Directoire pour marquer la réconciliation des Français après les excès de la Terreur.

Proche du centre de Paris, la place occupe une position privilégiée car elle ponctue deux grands axes : axe nord-sud constitué par Montmartre, les grands magasins du boulevard Haussmann, l'église de la Madeleine, l'Assemblée nationale ; axe ouest-est constitué par l'arche de la Défense, l'arc de triomphe, l'avenue des Champs-Élysées, le jardin des Tuileries et le musée du Louvre.

Les aménagements : modestes sous la Révolution (installation des chevaux de Marly en 1794), ont été importants sous la Monarchie de Juillet (en 1836, érection de l'obélisque, travaux d'embellissement de Hittorff : les deux fontaines, les statues des huit principales villes de France (les huit « matrones » vêtues à la grecque et couronnées de tours, leurs socles logeant des fonctionnaires et leur famille en attendant l'érection des statues), les lampadaires et les colonnes rostrales).

Le Second Empire supprima les fossés pour améliorer la circulation. Le dernier aménagement sur le plan de l'architecture a été en 1931 la disparition de l'hôtel Grimod de La Reynière, construit en 1775 dans le respect de l'ordonnance de Gabriel, mais défiguré au fil du temps par des adjonctions successives, et son remplacement par l'ambassade des États-Unis dans le respect du projet originel. Depuis 1937, aucun changement notable ne peut plus affecter la place qui est classée dans son ensemble. Signalons un dernier embellissement en 1998, à l'initiative de l'égyptologue Christiane Desroches Noblecourt, la mise en place du pyramidion doré de l'obélisque.

Révolution :

L'exécution de Louis XVI. À droite, le piédestal de la statue de Louis XV.

Au temps de la Révolution française, la place est le lieu de passage obligé pour des convois, qu'ils soient improvisés ou ritualisés par le protocole des fêtes. Elle sera l'un des grands lieux de rassemblement de la période révolutionnaire, surtout lorsque la guillotine y sera installée. C'est aussi là que Louis XVI et Marie-Antoinette ont été exécutés.

Entre 1836 et 1846, la place est transformée par l'architecte Jacques-Ignace Hittorff . Il ajoute deux fontaines (qui ont l'audace d'être en fonte de fer) monumentales de part et d'autre de l'obélisque et ceinture la place de lampadaires et de colonnes rostrales. La place se veut ainsi une célébration du génie naval de la France, en référence à la présence, dans l'un des deux hôtels édifiés par Gabriel, du ministère de la Marine. Les deux fontaines inaugurées le 1^{er} mai 1840 par le préfet Rambuteau célèbrent la *navigation fluviale* (fontaine nord, avec des figures assises représentant le Rhin et le Rhône et les récoltes de raisins et de blé) et la *navigation maritime* (fontaine sud, avec la Méditerranée, l'Océan et la pêche

La place de la Concorde, fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par arrêté du 23 mars 1937.

Le 14 juillet 1979, Jean Michel Jarre y donne un concert.

Le 1^{er} décembre 1993, à l'occasion de la Journée mondiale du Sida, l'association Act Up-Paris revêt l'obélisque d'un préservatif géant de 30 mètres et rebaptise symboliquement la place : *place des morts du Sida*.

En l'an 2000, le grimpeur urbain français Alain Robert escalade l'obélisque, sans avertir personne et sans aucun dispositif de sécurité.

Hôtels :

Le bâtiment situé à l'ouest abrite en partie l'hôtel de Crillon et le siège de l'Automobile Club de France



À gauche, l'hôtel de Coislin (à ne pas confondre avec l'hôtel de Crillon), à droite l'hôtel de la Marine et au centre la rue Royale.

Le numéro 8 a conservé le dessin de la numérotation de 1805.



À l'extrémité nord, deux larges bâtiments identiques en pierre ferment la perspective. Divisées par la rue Royale, ces structures sont parmi les meilleurs exemples de l'architecture du XVIII^e siècle.

Le bâtiment, situé à l'est de la rue Royale communément appelé *hôtel de la Marine*, et fut, dès l'origine, entièrement propriété de la Couronne. D'abord affecté au Garde-meuble, il accueillit à partir de 1789, le ministère de la Marine. Les décors intérieurs, sont magnifiques les grands salons d'apparat et la Galerie Dorée conservent encore quelques éléments d'origine.

Réverbère de la place de la Concorde. Dans le fond, l'hôtel Crillon à gauche et le ministère de la Marine à droite.



L'*hôtel de Coislin* (n° 4), le plus proche de la rue Royale. Les deux hôtels, parfois appelés *hôtel du Plessis-Bellière* (n° 6) et *hôtel Cartier* (n° 8), donnant sur la colonnade. Ils ont été réunis après 1901 pour le compte de l'Automobile Club de France. L'*hôtel d'Aumont* (10), à l'angle de la rue Boissy-d'Anglas. En 1788, l'hôtel est acheté par le comte de Crillon. et transformé en un luxueux hôtel de voyageurs, l'hôtel de Crillon. C'est dans cet hôtel que fut élaboré, du 3 février au 11 avril 1919, par le président Wilson et les délégués alliés, le pacte constitutif de la Société des Nations (plaque commémorative).



Obélisque

En 1831, le vice-roi d'Égypte, Méhémet Ali, offre à la France les deux obélisques en reconnaissance du rôle du Français Champollion qui a été le premier à traduire les hiéroglyphes. qui marquent alors l'entrée du Temple de Louxor vieux de 3 300 ans (XIII^e siècle av. J.-C.), à Thèbes. Seul le premier d'entre eux sera transporté vers la France et arrivera à Paris le 21 décembre 1833. Haut de 22,86 mètres, le monolithe, en granite rose de Syène, pèse 227 tonnes. Il est érigé sur un socle de 9 mètres et est coiffé d'un pyramidion doré de plus de trois mètres et demi. ajouté en juillet 1998, aussi pointu qu'étincelant, fait de bronze et de feuilles d'or. Il est censé remplacer un précédent ornement sommital, emporté lors d'invasions en Égypte au VI^e siècle.

Les hiéroglyphes qui le recouvrent célèbrent la gloire du pharaon Ramsès II. C'est Louis-Philippe qui décide de l'ériger sur la place de la Concorde où « il ne rappellera aucun événement politique ».

L'opération, véritable prouesse technique, est réalisée le 25 octobre 1836 sous la direction de l'ingénieur de la marine Apollinaire Lebas, en présence de plus de 200 000 personnes. Le roi et la famille royale, incertains du succès de l'opération, ont préféré y assister depuis les salons de l'hôtel du Garde-meuble, ne paraissant sur le balcon que pour recueillir les applaudissements de la foule au moment précis où le monolithe se dresse à la verticale.

L'obélisque se situe sur la ligne de l'axe historique de Paris qui va de l'Arc de triomphe du Carrousel à l'Arche de la Défense en passant par le jardin des Tuileries et l'avenue des Champs-Élysées.

L'obélisque sert aussi de gnomon à un cadran solaire dont les chiffres romains et les lignes sont tracés au sol par des incrustations de métal dans le revêtement du centre de la place.

Fontaines

Les deux fontaines de la place de la Concorde sont situées de part et d'autre de l'obélisque. L'œuvre de l'architecte Jacques Ignace Hittorff qui ajoute ces deux fontaines monumentales - la Fontaine des Mers placée au sud (côté Seine) et la Fontaine des Fleuves au nord (côté rue Royale).

Fédération internationale de l'automobile

La **Fédération internationale de l'automobile (FIA)** est une organisation à but non lucratif, sise au 8 place de la Concorde à Paris, , qui regroupe 245 membres dans 143 pays. Créée en 1904, elle est surtout connue pour sa gestion des plus importantes épreuves de course automobile mondiales, mais son étendue comprend tout ce qui concerne l'automobile, routes, mobilité, environnement, sécurité routière, etc.



Hôtel de Crillon

L'**hôtel de Crillon**, à Paris, est l'un des plus anciens et des plus luxueux hôtels au monde. Il est situé au pied des Champs-Élysées, au n° 10 au nord de la place de la Concorde.

Depuis 2010, le Crillon est la propriété de Mutaib Ben Abdullah Ben Abdulaziz, membre de la famille royale saoudienne.

Fermé en mars 2013 pour travaux, l'hôtel fait sa réouverture le 5 juillet 2015.

Maxim's

est un restaurant , au 3, rue Royale,. Fondé le 7 avril 1893, il est l'un des établissements les plus célèbres de la capitale française.

Le restaurant sert de cadre au troisième acte de la *Veuve joyeuse*, une opérette de Franz Lehár créée en 1905.

La Dame de chez Maxim, une pièce de théâtre de Georges Feydeau créée en 1899.

Gigi de Vincente Minelli (1958)

Le Chasseur de chez Maxim's, un film de Claude Vital sorti en 1976 avec Michel Galabru.

Bonjour Tristesse, un film d'Otto Preminger sorti en 1958 avec Juliette Greco, Jean Seberg, Deborah Kerr, Kim Novak et David Niven.

Le Diner chez Maxim's, un sketch de Popeck.

Minuit à Paris, un film de Woody Allen sorti en 2011.



Chocolatier Patrick Roger

Lauréat du Grand Prix du chocolat artisanal de la ville de Paris (2007) Meilleur ouvrier de France chocolatier-confiseur, 1^{er} prix de création d'entreprise en France (2000).

Patrick Roger est un *chocolatier* aussi reconnu qu'atypique. Vainqueur de la Coupe du monde de *chocolat* en 1994, il est également reconnu comme sculpteur. Ses boutiques, vertes, arborent ses œuvres, comme un hippopotame ou un orang-outan en *chocolat* .

Place de la Madeleine

Située quartier de la Madeleine , cette placé de forme rectangulaire mesure 218 mètres de long sur 128 mètres de large.



L'Église de la Madeleine

L'Église de la Madeleine constitue une parfaite illustration du style architectural néoclassique avec son portique octostyle.

L'église de la Madeleine occupe l'emplacement de l'hôtel de Chevilly, qui datait de 1728 et se situait rue Basse-du-Rempart qui a été absorbée dans le boulevard des Capucines.

Sa construction s'est étalée sur 85 ans en raison des troubles politiques en France à la fin du XVIII^e siècle, et au début du XIX^e siècle. Les changements politiques de l'époque en firent modifier à plusieurs reprises la destination et les plans. Conçu par Napoléon I^{er} comme un temple grec dédié à la gloire de sa Grande Armée en 1806, le bâtiment faillit être transformé en 1837 en gare ferroviaire, la première de Paris, avant de devenir une église en 1845. Sous le fronton, l'inscription en latin « D.O.M. SVB. INVOCAT S. MAR. MAGDALENÆ » signifie « Au Dieu tout puissant et très grand, sous l'invocation de sainte Marie-Madeleine ». L'édifice a une longueur de 108 mètres, une largeur de 43 mètres, une hauteur de 30 mètres et est ceinturé par 52 colonnes corinthiennes.



Restauration intérieure et extérieure

150 ans après sa construction, la Madeleine nécessite d'importants travaux de restauration.

De graves désordres structurels imposent une reprise en profondeur du bâtiment ; des échafaudages soutiennent la Madeleine depuis près de 20 ans, des filets protègent ses visiteurs de possibles accidents. L'édifice est l'objet depuis 2011 d'un arrêté de péril de la préfecture de police.

La pollution tant extérieure qu'intérieure a recouvert les magnifiques statues, décors sculptés et peintures d'une couche de poussière noirâtre et grasse. Les nombreuses œuvres romantiques -réalisées par plus de 60 sculpteurs, peintres, mosaïstes, fondeurs et orfèvres parmi les plus renommés du XIX^e siècle - ne livrent plus qu'un triste rayonnement.

Le Grand Orgue

Le grand orgue construit en 1846, restauré et électrifié (1971), augmenté en 1988 (4 claviers manuels et pédalier, 60 jeux).

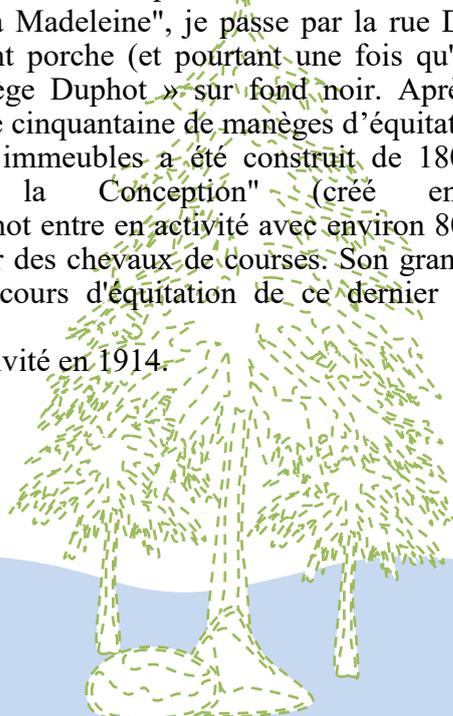
Manège Duphot

UN PARIS EQUESTRE 10-14 Rue Duphot - Paris 1er

Lors d'un petit tour du côté de "la Madeleine", je passe par la rue Duphot que je crois bien connaître. Quelle surprise de remarquer un imposant porche (et pourtant une fois qu'on l'a remarqué on ne voit plus que lui!) surmonté de l'inscription « Manège Duphot » sur fond noir. Après quelques recherches, je découvre avec étonnement que Paris a compté une cinquantaine de manèges d'équitation au 19^{ème} siècle!

Cet imposant ensemble de deux immeubles a été construit de 1804 à 1810 sur l'emplacement de l'ancien "Couvent des Filles de la Conception" (créé en 1635 et démoli en 1790). C'est en 1938 que le Manège Duphot entre en activité avec environ 80 chevaux. Il attire la grande aristocratie et les grosses fortunes établies autour des chevaux de courses. Son grand concurrent était le Manège de la Rue du Faubourg Saint-Martin mais les cours d'équitation de ce dernier attiraient des cercles plus libéraux et la bourgeoisie.

Le Manège Duphot a cessé son activité en 1914.



Place Vendôme

La **place Vendôme**, se trouve au nord du jardin des Tuileries, au sud de l'Opéra Garnier et à l'est de l'église de la Madeleine.

Typique de l'urbanisme classique français, c'est une des places de Paris les plus célèbres et considérée comme l'une des plus luxueuses du monde. Son architecture est due à Jules Hardouin-Mansart qui conçut en 1699 un plan d'urbanisme strict auquel devaient se conformer les propriétaires des immeubles. Une grande partie des façades est classée monument historique. En son centre, se trouve la colonne Vendôme édifée en 1810, abattue par les communards, reconstruite ensuite.

Elle a été appelée **place Vendôme** dès le xvii^e siècle. pendant la seconde Commune de Paris, durant laquelle la colonne Vendôme fut détruite par les communards, qui y voyaient un symbole de la tyrannie et du militarisme de Napoléon. Avant de devenir un lieu central pour la joaillerie que l'on connaît de nos jours, la place Vendôme est, avec la rue de la Paix, l'épicentre de l'élégance parisienne durant un demi siècle, comptant nombre de couturiers ou modistes.

L'hôtel de Bourvallais, situé au n° 13, abrite le ministère de la Justice.

Sous la Révolution, de 1793 à 1799, elle prit le nom de *place des Piques*. Le 13 août 1789, la statue équestre de Louis XIV fut brisée.

La colonne Vendôme est élevée en 1810 à l'emplacement de la statue (détruite) de Louis XIV, à l'imitation de la colonne Trajane de Rome, qui comporte également un bas-relief hélicoïdal. Celui-ci, représente la campagne de 1806. La colonne est surmontée d'une statue de Napoléon en *Caesar*. Cette première statue est supprimée sous la monarchie de Juillet en 1831 pour être remplacée par une statue de Bonaparte en *petit caporal*. Une copie de l'effigie d'origine fut rétablie en avril 1863. La colonne est abattue en 1871 par les communards, fut remise en place en 1873.

N°1 : hôtel Bataille de Francès
 N°3 : hôtel de Coëtlogon
 N°5 : hôtel d'Orsigny
 N°7 : hôtel Lebas de Montargis
 N°9 : hôtel de Villemaré
 N°11 : hôtel de Simiane
 N°13 : hôtel de Bourvallais
 N°15 : hôtel de Gramont
 N°17 : hôtel de Crozat
 N°19 : hôtel d'Évreux
 N°21 : hôtel de Fontpertuis
 N°23 : hôtel de Boullongne
 N°25 : hôtel Jacques V Gabriel

N°2 : hôtel Marquet de Bourgade
 N°4 : hôtel Heuzé de Vologer
 N°6 : hôtel Thibert des Martrais
 N°8 : hôtel Delpech de Chaumot
 N°10 : hôtel de Latour-Maubourg
 N°12 : hôtel Baudard de Saint-James
 N°14 : hôtel de La Fare
 N°16 : hôtel Moufle
 N°18 : hôtel Duché des Tournelles
 N°20 : hôtel de Parabère
 N°22 : hôtel de Ségur
 N°24 : hôtel de Boffrand
 N°26 : hôtel de Nocé
 N°28 : hôtel Gaillard de la Bouëxière

En 1806, la rue de la Paix est percée à l'emplacement du couvent des Capucines.

La place Vendôme, transformée en parking en 1968



Le mètre étalon

Au numéro 13 de la très chic **Place Vendôme**, sur la façade du Ministère de la Justice, se trouve un **mètre-étalon**, un des deux derniers de Paris encore existants alors qu'ils étaient 16 disséminés dans toute la capitale au lendemain de la révolution française.

C'est la Convention qui instaura le 7 avril 1795 le mètre comme nouvelle unité de mesure officielle, celui-ci remplaça les pieds et les pouces souvent calculés d'après la morphologie du roi et donc peu fiables car changeant à chaque couronnement. Entre février 1796 et décembre 1797, des mètres-étalons, furent installés à travers toute la jeune République. Parmi les 16 disposés dans Paris, 2 seulement ont survécu au temps, celui du 36 de la rue Vaugirard, qui est le seul à encore être à son emplacement d'origine et celui du 13 place Vendôme placé sur la façade de l'*Hôtel de Bourvallais* (actuel Ministère de la Justice) en 1848 .

D'ailleurs, si vous mesurez ces mètres, ils font 1 002 mm et non 1000 mm!



Les Tuileries

Le **jardin des Tuileries**, est un parc parisien créé au xvi^e siècle à l'emplacement d'anciennes tuileries qui lui ont donné son nom. Il est délimité par le palais du Louvre , la rue de Rivoli , la place de la Concorde et la Seine. Il est le plus important et le plus ancien jardin à la française de la capitale qui, autrefois, était celui du palais des Tuileries, ancienne résidence royale et impériale, aujourd'hui disparu. Il fut incendié sous la Commune en 1871 et détruit en 1882 .

Le jardin des Tuileries est classé au titre des monuments historiques depuis 1914, au sein d'un site inscrit et inclus dans la protection du patrimoine mondial de l'UNESCO concernant les berges de la Seine. Le jardin fait aujourd'hui partie du domaine national du Louvre et des Tuileries.

Il accueille plusieurs manifestations comme les rendez-vous aux jardins et les foires internationales d'art contemporain (FIAC).

La superficie du jardin est de 25,5 hectares, très comparable à celle du jardin du Luxembourg (22,5 hectares).

Aux angles occidentaux du jardin, Napoléon III fait construire deux bâtiments identiques :

- une orangerie en 1852, accueillant aujourd'hui un musée d'Art moderne, le musée de l'Orangerie ;
- un jeu de paume en 1861 hébergeant de nos jours un musée d'art contemporain, la galerie nationale du Jeu de Paume.

En 1870-1871, lors du siège de Paris, on fabrique des ballons montés et certains en décollent. À l'occasion de l'Exposition universelle de 1878, Henri Giffard fait voler des milliers de personnes dans un ballon captif géant.

Le jardin accueille les épreuves d'épée des jeux olympiques d'été de 1900.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, une partie du jardin est transformée en potager à cause du manque de ravitaillement durant l'Occupation. En août 1944 lors des combats qui suivent, les américains s'emparent de l'hôtel Meurice, rue de Rivoli, quartier-général des forces d'occupation allemande ; Les dix plaques commémoratives apposées le long du Jardin à l'angle de la rue de Rivoli et de la place de la Concorde ne rendent pas complètement compte de l'intensité des combats et du nombre de victimes.

Après guerre : de nombreuses chaises sont mises gratuitement à disposition des promeneurs dans tout le parc.

Près du jardin du Carrousel, se trouvent le deuxième bassin du jardin et son loueur de bateaux à voile miniatures.

La grande roue de Paris y est installée, à quelques pas de la rue de Rivoli, avant de rejoindre son emplacement initial place de la Concorde. Près de l'arc du Carrousel, se trouvent de nombreuses statues d'Aristide Maillol. Le jardin abrite de nombreuses sculptures animalières d'Auguste Cain.

En 1989, pour fêter le bicentenaire de la Révolution, le jardin accueille durant six mois Les Tours de la Liberté.



Administration :

Contrairement à la plupart des espaces verts de Paris, le jardin des Tuileries n'est pas à la charge de la municipalité. Depuis 2005, la gestion du jardin des Tuileries est confiée au musée du Louvre qui assure la mise en valeur. Il est entretenu par la direction Patrimoine architectural et Jardins » du musée du Louvre et son équipe constituée de dix-sept jardiniers d'art, une conservatrice du patrimoine, une ingénieure du paysage et deux chefs de travaux d'art..

Sculptures : - Auguste Cain - Aristide Maillol - Paul Gasq

La légende des lieux

Le petit homme rouge des Tuileries.

En 1564 Catherine de Médicis, reine de France décide de construire un palais en prolongement du Louvre, encore il faut chasser les fabricants de tuiles et le boucher qui exercent leur activité dans l'espace royal.

Les tuiliers s'en vont et le château sera appelé les Tuileries. En revanche l'écorcheur, le boucher fait sa forte tête, il sera passé par l'épée, mais avant de mourir il lancera, » soyez maudits, je reviendrai ! »

Ainsi dès sa construction, le palais des Tuileries est hanté par un petit homme au manteau rougi de son propre sang. Catherine de Médicis s'empresse de trouver refuge ailleurs.

A chaque fois qu'il se montre une tragédie arrive.

En 1610 on le voit la veille de l'assassinat d'Henri IV, il vient visiter Napoléon peu avant Waterloo, en 1824 il se rend auprès de Louis XVIII et le roi meurt quelques jours plus tard. Le 23 mai 1871, alors que les Tuileries sont en feu, le petit homme rouge disparaîtra dans les flammes, depuis il n'a pas fait parler de lui.

L'arc de triomphe du Carrousel

C'est un monument datant de 1809 et situé place du Carrousel, juste à l'ouest du musée du Louvre.

Comportant des entrées sur chacune des quatre faces (tétrapyle).

C'est une copie à échelle réduite de l'Arc de Constantin à Rome, ce dernier s'inspirant lui-même des arcs de Septime-Sévère et d'Orange. Les sujets des bas-reliefs illustrant les batailles ont été choisis par le directeur du musée Napoléon (situé à l'époque au palais du Louvre).



Le quadriges surmontant l'arc est une copie des Chevaux de bronze de Constantin I^{er}, attelage ornant le dessus de la porte principale de la basilique Saint-Marc de Venise.

En effet, à l'issue de la première campagne d'Italie, l'armée française menée par le général de l'armée d'Italie Napoléon Bonaparte rapporta de Venise en 1798, l'original de la sculpture comme « trésor de guerre » et la plaça sur le monument. Il fut entouré de deux victoires à partir de 1808.

En 1815, à la suite de la bataille de Waterloo et de la chute de l'empereur (Restauration), la France rend le quadriges aux Autrichiens qui le restituent aussitôt à la cité des doges qui venait d'être annexée à l'Empire d'Autriche. La copie est alors effectuée en 1828.

Le monument comporte trois arcades dans sa largeur, comme l'arc de Septime-Sévère, plus une qui est transversale. Sa hauteur est de 14,60 mètres et sa base est un rectangle de 19,60 mètres sur 6,65 mètres. Il est couronné d'une frise imposante en marbre (griotte d'Italie), sculptée et gravée.

LOUVRE



Le musée du Louvre est un musée d'art et d'antiquités situé dans le palais du Louvre. Il est le plus grand des musées d'art du monde par sa surface d'exposition de 72 735 m.

Fin 2016, ses collections comprenaient 554 731 œuvres, dont 35 000 exposées et 264 486 œuvres graphiques. Celles-ci présentent l'art occidental du Moyen Âge à 1848, celui des civilisations antiques qui l'ont précédé et influencé (orientales, égyptienne, grecque, étrusque et romaine), les arts des premiers chrétiens et de l'Islam.

Le musée compte 2 091 employés (fonctionnaires, contractuels et vacataires), dont 1 232 agents de surveillance, un garde pour chacune des 403 salles d'exposition, que complètent les effectifs affectés aux 900 caméras du système de télésurveillance.

Situé, sur la rive droite entre la Seine et la rue de Rivoli, le musée se signale par la pyramide de verre de son hall d'accueil, érigée en 1989 dans la cour Napoléon et qui en est devenue emblématique, tandis que la statue équestre de Louis XIV constitue le point de départ de l'axe historique parisien. Jusqu'en 2015, avec environ 8,5 millions de visiteurs annuels, le Louvre était le musée le plus visité au monde. Il est le site culturel payant le plus visité de France. Parmi ses pièces les plus célèbres figurent *La Joconde*, la *Vénus de Milo*, *Le Scribe accroupi*, *La Victoire de Samothrace* et le *Code de Hammurabi*.

Le Louvre possède une longue histoire de conservation artistique et historique, depuis l'Ancien Régime jusqu'à nos jours. À la suite du départ de Louis XIV pour le château de Versailles à la fin du xvii^e siècle, on y entrepose une partie des collections royales de tableaux et de sculptures antiques. Après avoir durant un siècle hébergé plusieurs académies dont celle de peinture et de sculpture, ainsi que divers artistes logés par le roi, l'ancien palais royal est véritablement transformé sous la Révolution en « Muséum central des arts de la République ». Il ouvre en 1793 en exposant environ 660 œuvres, essentiellement issues des collections royales ou confisquées chez des nobles émigrés ou dans des églises. Par la suite les collections ne cesseront de s'enrichir par des prises de guerre, acquisitions, mécénats, legs, donations, et découvertes archéologiques.

Création du Louvre Lens en 2012 et d'Abou Dabi en novembre 2017.

Le Louvre Palais Royal

À l'origine du Louvre existait un château fort, construit par le roi Philippe Auguste en 1190, et qui occupait le quart sud-ouest de l'actuelle Cour Carrée.

La pyramide du Louvre est une pyramide constituée de verre et de métal, située au milieu de la cour Napoléon du musée du Louvre à Paris, où se situe le hall d'accueil.

Au moment de leur inauguration en 1989, les espaces d'accueil du Louvre sont conçus pour accueillir entre 3 et 5 millions de visiteurs. Vingt ans après, la fréquentation du musée s'établit à 9,5 millions de visiteurs. Le sous-dimensionnement se traduit par l'allongement des files d'attente, des difficultés de repérage, des nuisances sonores et incite la direction du Louvre à lancer le projet « Pyramide » qui consiste à réorganiser les accès et le hall d'accueil Napoléon sous la pyramide, de 2014 à 2016.

Commandée par le président de la République François Mitterrand en 1983, la pyramide a été conçue par l'architecte sino-américain **Ieoh Ming Pei**. La structure, qui a été entièrement construite en métal, s'élève à 21,64 mètres sur une base carrée de 35,42 mètres de côté et pèse environ 95 tonnes, est composée de 603 losanges et 70 triangles en verre, a été inaugurée le 4 mars 1988 et ouverte au public le 1^{er} avril 1989 et est la première grande construction à avoir été réalisée en verre feuilleté.

Bien que la pyramide ait suscité une grande controverse lors de la présentation de son projet en 1984, elle est devenue au début du XXI^e siècle la troisième œuvre du Louvre la plus appréciée après *La Joconde* et la *Vénus de Milo*.

Dans le projet présenté à François Mitterrand par Ieoh Ming Pei le 21 juin 1983: le but est de construire un grand hall d'entrée lumineux avec une forme contrastant avec les bâtiments autour.

Construction

La pyramide du Louvre est construite entre 1985 et 1989. Elle est inaugurée le 30 mars 1989 et ouverte au public le 1^{er} avril 1989.

Mais la "grande pyramide" n'est pas seule : elle est en effet entourée de trois répliques plus petites constituant des puits de lumière et d'une cinquième pyramide, inversée, construite sous le Carrousel du Louvre.



La Pyramide inversée du Louvre est construite dans la même logique constructive mais avec seulement 7 triangles à la base de chaque face. Elle est constituée de 84 losanges et 28 triangles.

Cette pyramide inversée ne pouvant pas être directement au contact de l'extérieur car l'eau s'y accumulerait, elle est recouverte par une surface vitrée du même type presque plane, cachée au niveau du sol naturel par les haies au centre de la place du Carrousel.

La Cour carrée, ou la cour carrée du Louvre, est une cour du palais du Louvre.

Elle a été construite par étapes au fur et à mesure de la démolition progressive du château du Louvre

Les bâtiments forment un carré d'environ 160 mètres de côté. Ils s'articulent sur huit ailes que ponctuent, du nord-ouest à l'ouest, huit pavillons

Les anciens *puits* de l'enceinte de Philippe Auguste.

Les Marchés de Noël

Grand rendez-vous shopping de fin d'année, les **traditionnels et populaires marchés de Noël** ouvrent leurs chalets dès le mois de novembre.

Nés en Allemagne et en Alsace, les marchés de Noël se sont répandus dans toute l'Europe depuis les années 90. Ils sont devenus peu à peu un **événement festif incontournable** des fêtes de fin d'année à Paris. Ils investissent les quatre coins de la capitale, du marché de Noël de Notre-Dame à celui des Invalides en passant par le village de Noël de la Défense, le Champs de Mars ou les Halles, Champs Élysées... pour le plus grand plaisir des promeneurs !

C'est dans une **ambiance chaleureuse** et empreinte de la féerie de Noël que les décorations de Noël, les articles de fête, les produits du terroir et les fabrications artisanales, sont présentés dans des petits chalets de bois. L'occasion de trouver à coup sûr de quoi habiller son sapin, des idées de cadeaux originales ou de quoi concocter de délicieux festins pour les fêtes.

Tout près de l'église **Saint Germain des Prés**, un **marché de Noël** composé d'une trentaine de **petites cabanes** plonge les passants dans une ambiance féérique et festive. L'occasion parfaite d'admirer les **décorations de Noël** ainsi que découvrir de nombreuses **créations artisanales et produits du terroir**.

Les bouquinistes de Paris sont des libraires de livres anciens et d'occasion, présents sur une grande partie des quais de Seine ; sur la rive droite, du pont Marie au quai du Louvre ; sur la rive gauche, du quai de la Tournelle au quai Voltaire. Aujourd'hui on trouve environ 900 boîtes sur les quais de la Seine. Plus de 300 000 livres sont présents, ainsi qu'un grand nombre d'estampes, revues, cartes de collection... les bouquinistes des quais de la Seine ont un statut particulier. Inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2011, les plus de deux cents bouquinistes ne payent ni taxe ni loyer mais doivent respecter un règlement strict concernant leur commerce.

George Sand est le pseudonyme d'**Amantine Aurore Lucile Dupin, baronne Dudevant**, romancière, dramaturge, épistolière, critique littéraire française, journaliste, née à Paris le 1^{er} juillet 1804 et morte au château de Nohant-Vic le 8 juin 1876.

Elle compte parmi les écrivains prolifiques avec plus de soixante-dix romans à son actif, cinquante volumes d'œuvres diverses dont des nouvelles, des contes, des pièces de théâtre et des textes politiques.

George Sand a fait scandale par sa vie amoureuse agitée, par sa tenue vestimentaire masculine, dont elle a lancé la mode, par son pseudonyme masculin, qu'elle adopte dès 1829.

Sciences Po

Fondé en 1872 par Emile Boutmy, **Sciences Po** est le nom usuel de l'Institut d'études politiques de Paris (**IEP de Paris**) un établissement d'enseignement supérieur et de recherche français dans le domaine des sciences humaines et sociales et des relations internationales.

Doté du statut de grand établissement, Sciences Po repose sur une gouvernance duale assurée par une fondation de droit privé d'un côté, et un établissement universitaire de l'autre.

Sciences Po recrute ses étudiants dans le monde entier par le biais de diverses procédures d'admission, et propose :

- une offre de formation initiale qui va du Collège universitaire (le 1er cycle en trois ans) au doctorat, en passant par sa formation de niveau master proposée dans ses sept écoles professionnelles.

- une offre de formation continue à destination des professionnels.

L'école est réputée pour la qualité de son enseignement et son exigence. Près de 73 % de ses diplômés travaillent dans le secteur privé, 8 % dans une organisation internationale ou au sein des institutions européennes et 19 % dans le secteur public, et pour des domaines variés : le conseil, le marketing et la communication, la finance, la comptabilité et la gestion administrative, les relations internationales et la sécurité .

Le baptisme est un courant chrétien évangélique issu d'un réveil démarré par les pasteurs anglais John Smyth en Hollande en 1609, puis Thomas Helwys en Angleterre en 1612. Ce mouvement se caractérise par l'importance donnée à la Bible, à la nouvelle naissance, au baptême adulte en tant que témoignage volontaire, un esprit missionnaire, un engagement moral de vie ainsi que par l'autonomie locale des églises, la séparation de l'Eglise et de l'État, et finalement l'autorité de la congrégation (congrégationalisme).

En 2010, le mouvement compterait 100 millions de croyants.

La Caisse des dépôts et consignations (CDC), parfois simplement appelée **Caisse des dépôts**, est une institution financière publique française créée en 1816.

Placée sous le contrôle direct d'une commission de surveillance rendant compte au Parlement, elle exerce des activités d'intérêt général pour le compte de l'État et des collectivités territoriales ainsi que des activités concurrentielles.



Le musée d'Orsay est un musée national inauguré en 1986, le long de la rive gauche de la Seine. Il est installé dans l'ancienne gare d'Orsay, construite par Victor Laloux de 1898 à 1900 et réaménagée en musée sur décision du Président de la République Valéry Giscard d'Estaing. Ses collections présentent l'art occidental de 1848 à 1914, dans toute sa diversité : peinture, sculpture, arts décoratifs, art graphique, photographie, architecture, etc. Il est l'un des plus grands musées d'Europe.

Le musée possède la plus importante collection de peintures impressionnistes et post-impressionnistes au monde, avec près de 1 100 toiles au total sur plus de 3 450, et l'on peut y voir des chefs-d'œuvre de la peinture et de la sculpture comme *Le Déjeuner sur l'herbe* et *L'Olympia* d'Edouard Manet, une épreuve de *La Petite Danseuse de quatorze ans* de Degas, *L'Origine du monde*, *Un enterrement à Ornans*, *L'Atelier du peintre* de Courbet, *Les joueurs de cartes* de Cézanne ou encore cinq tableaux de la *Série des Cathédrales de Rouen* de Monet et *Bal du moulin de la Galette* de Renoir.

Un auditorium accueille des manifestations diversifiées, concerts, cinéma, théâtre d'ombres, conférences et colloques et des spectacles spécifiquement destinés à un jeune public.

La construction par Victor Laloux de la gare d'Orsay, ancien terminus de la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans, pour accueillir les visiteurs et les délégations étrangères de l'exposition universelle de 1900 .

Son esplanade, à l'ouest, a été aménagée en 1985 et dotée de nombreuses statues dont le groupe dit *Statues des 6 continents*, initialement installées sur la terrasse du palais du Trocadéro lors de l'exposition universelle de 1878. Le musée d'Orsay a ouvert ses portes dans la gare reconvertie, le 9 décembre 1986. Afin de permettre sa transformation en un musée des arts du XIX^e siècle, selon la volonté du Président de la République Valéry Giscard d'Estaing, le bâtiment a été reconfiguré de 1983 à 1986 .

Le musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie

est un musée national français d'art et d'histoire consacré aux ordres de chevalerie et de mérite, décorations et médailles, tant français qu'étrangers.



Le musée a été créé à l'initiative du général Dubail, Grand Chancelier de la Légion d'honneur, et financé grâce à une souscription ouverte parmi les légionnaires et les médaillés militaires, dont le succès fut particulièrement vif aux États-Unis. Il a été inauguré en 1925. Au noyau initial des collections, composé du fonds de la Grande Chancellerie, de dépôts des musées nationaux, se sont ajoutés, au fil du temps, de nombreux dons de collectionneurs mais également des dons effectués par des États étrangers afin de compléter les collections existantes [Fédération de Russie, Pologne...], enfin d'achats prestigieux et dations [écrin des décorations de Cambacérès en 1982, collier de l'ordre royal des Deux-Siciles d'Achille Murat en 2002. À noter depuis 2008, le dépôt par Antonio Benedetto Spada de sa collection au Musée : cette collection est sans doute la plus importante en main privée.

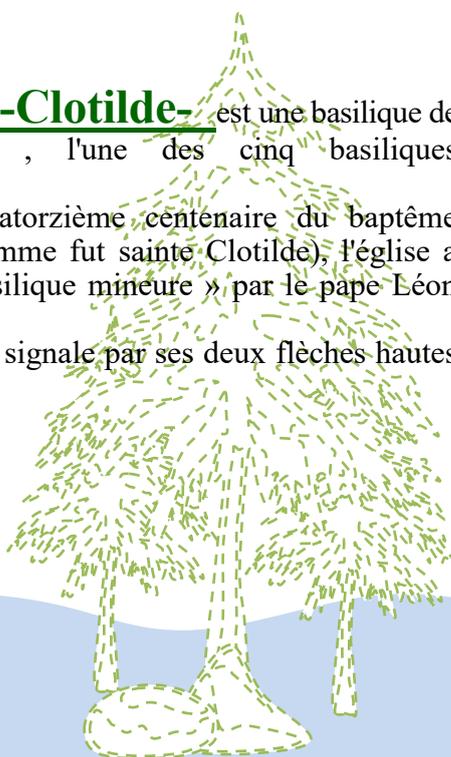
Le palais Bourbon est le nom communément donné au bâtiment qui abrite l'Assemblée nationale française, situé sur le quai d'Orsay (l'hôtel du ministre des Affaires étrangères est mitoyen, mais les deux ensembles architecturaux ne communiquent pas), dans l'enfilade du pont de la Concorde et de la place de la Concorde. Il est gardé par le 2^e régiment d'infanterie de la Garde Républicaine.



La basilique Sainte-Clotilde est une basilique de l'Église catholique romaine, l'une des cinq basiliques mineures de Paris.

En 1897, à l'occasion du quatorzième centenaire du baptême de Clovis (dont la deuxième femme fut sainte Clotilde), l'église a été élevée à la dignité de « basilique mineure » par le pape Léon XIII.

Cette basilique néo-gothique se signale par ses deux flèches hautes de 69 m.



Le musée Rodin est un musée assurant depuis 1919 la conservation et la diffusion de l'œuvre d'Auguste Rodin (1840-1917). À travers ses deux sites, l'hôtel Biron de la rue de Varenne et la villa des Brillants à Meudon (Hauts-de-Seine), l'établissement conserve une collection composée de près de 6 800 sculptures, 8 000 dessins, 10 000 photographies anciennes et 8 000 autres objets d'art. Avec 700 000 visiteurs par an, le musée Rodin compte parmi les musées français les plus importants.

L'hôtel des Invalides est un monument parisien dont la construction fut ordonnée par Louis XIV par l'édit royal du 24 février 1670, pour abriter les invalides de ses armées. Aujourd'hui, il accueille toujours des invalides, mais également la cathédrale Saint-Louis des Invalides, plusieurs musées et une nécropole militaire avec notamment le tombeau de Napoléon I^{er}. Cet immense complexe architectural, est un des chefs-d'œuvre les plus importants de l'architecture classique française.

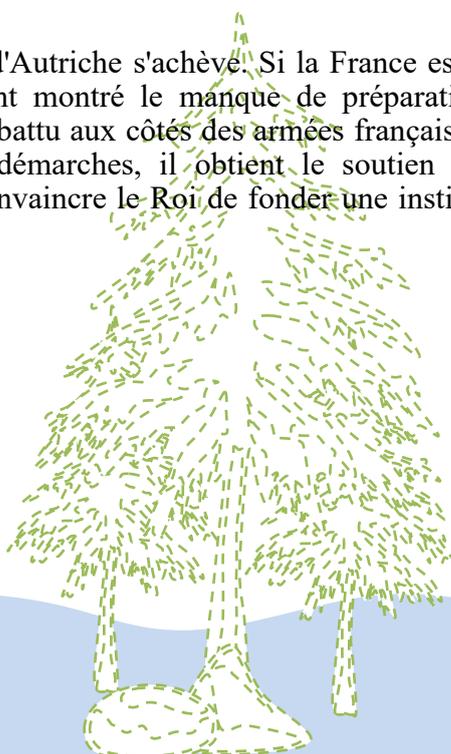


Le roi Louis XIV souhaitait comme ses prédécesseurs Henri II, Henri III, Henri IV, assurer aide et assistance aux soldats invalides de ses armées ; pour que « ceux qui ont exposé leur vie et prodigué leur sang pour la défense de la monarchie (...) passent le reste de leurs jours dans la tranquillité », En 1659, après le traité des Pyrénées, Louis XIV reprend l'idée de Richelieu qui avait fait transformer en 1634 le château de Bicêtre en un établissement pour l'entretien des soldats invalides (la « commanderie Saint-Louis »). Le projet ne se concrétise que onze ans plus tard lorsque le roi crée par ordonnance royale du 24 mai 1670 l'hôtel des Invalides destiné aux militaires âgés, blessés ou inaptes à la guerre. L'établissement qui répond aux fonctions d'hôpital, d'hospice, de caserne et de couvent est exempté d'impôts et administré par un gouverneur. Les soldats sont entretenus par des fonds prélevés sur les revenus des prieurés et des abbayes.

L'École militaire est un grand ensemble de bâtiments abritant diverses structures d'enseignement militaire et fermant la perspective sud-est du Champ-de-Mars. Il a été construit sous Louis XV.

Origine :

En 1748, la guerre de Succession d'Autriche s'achève. Si la France est victorieuse, la guerre n'a pourtant pas été facile pour elle et les combats ont montré le manque de préparation des régiments royaux. C'est pourquoi le maréchal de Saxe, qui avait combattu aux côtés des armées françaises, propose au roi Louis XV de fonder une école royale militaire. Dans ses démarches, il obtient le soutien de Madame de Pompadour, maîtresse et conseillère du Roi, qui réussit à convaincre le Roi de fonder une institution destinée à l'instruction de cinq cents jeunes gens nobles et nés sans bien.



Le Champ-de-Mars est un vaste jardin public, entièrement ouvert, entre la tour Eiffel et l'École militaire. Avec ses 24,5 ha, le jardin du Champ de Mars est l'un des plus grands espaces verts de Paris. Son nom vient du Champ de Mars romain (et donc du dieu romain de la guerre, Mars).

La Fête de l'Être Suprême :

Le 8 juin 1794, organisation de la fête de l'Être suprême au Champ-de-Mars. Cette fête marque l'apothéose de la Révolution. On y élève pour l'occasion une sorte de rocher artificiel au sommet duquel s'élèvent un arbre de la Liberté, symbole de l'unité et de l'adhésion collective à la Révolution, ainsi qu'une colonne antique surmontée d'une statue qui brandit un flambeau. Maximilien de Robespierre présida cette fête, qui avait débuté au jardin des Tuileries.

Le Champ-de-Mars est devenu un vaste jardin public, avec des allées centrales en pelouse. Il est le lieu de nombreuses représentations et activités que ce soit des concerts, des expositions ou des feux d'artifice, tous gratuits

Chaque année, le soir du 14 juillet, des milliers de personnes viennent assister au grand feu d'artifice de 23 h. Il est précédé depuis 2013 par un grand concert de musique classique, assisté par le chœur de Radio France et dont la retransmission sur France 2 est présentée par Stéphane Bern.

La fan zone officielle de Paris propose de nombreuses animations et une diffusion des matches en direct sur écran géant. Actualité immanquable du moment, l'**UEFA EURO 2016**, le championnat d'Europe des nations du football se vit aussi en dehors des stades.

Pour l'occasion, le **comité d'organisation** et la **mairie de Paris** mettent à disposition du public un espace de 130 000 m² spécialement consacré à l'Euro 2016. Cette **fan zone**, dont l'accès est gratuit, est ouverte au public, **du 10 juin au 10 juillet** sur le Champ de Mars, au pied de la Tour Eiffel. Elle peut accueillir jusqu'à 92 000 supporters.

Le Promeneur du Champ-de-Mars est un film français de Robert Guédiguian sorti en salle le 16 février 2005. Il s'agit d'une adaptation cinématographique du roman : *Le Dernier Mitterrand*, de Georges-Marc Benamou. Le film retrace la fin de la vie de François Mitterrand, lorsqu'il disposait d'un logement de fonction au 9, avenue Frédéric-Le-Play et avait donc l'occasion de se promener dans le Champ-de-Mars tout proche.

Le Mur pour la Paix est un monument élevé en mars 2000 devant l'École militaire, sur le Champ-de-Mars.

Installation d'un monument célébrant la paix dans un endroit qui est précisément un symbole de la guerre (le Champ-de-Mars tire son nom de Mars, le dieu de la guerre dans la mythologie romaine, et l'École militaire se trouve à proximité). Il devait être initialement placé devant le siège de l'UNESCO.

Le Mur pour la Paix est constitué d'une charpente métallique habillée de bois, d'innox et de verre. Il mesure près de 16 mètres de longueur, 13 mètres de largeur et 9 mètres de hauteur. Sur les grandes façades de verre est écrit le mot « paix » en 49 langues différentes.

Cette œuvre s'inspire directement du Mur des Lamentations de Jérusalem puisque les visiteurs peuvent laisser un message de paix dans les fentes prévues à cet effet, ou envoyer un message de paix depuis le site web ou, depuis 2003, des bornes interactives, les messages étant alors affichés sur des écrans situés dans le monument. Le site comporte également des messages de paix de personnalités :

Le site est devenu un lieu de rendez-vous pour des militants des droits de l'homme

Le monument a été vandalisé à de multiples reprises, cassé ou souillé par des graffitis racistes et antisémites.

En 2011, l'avocat des époux Halter déclare que le mur leur a déjà coûté 27 000 € en entretien.

En 2015, protégé par des grilles, son accès est la plupart du temps interdit au public bien que des visites guidées y soient organisées

Les inscriptions portées sur le Mur pour la Paix sont les suivantes (44 des 49 langues et 18 alphabets)

La tour Eiffel est une tour de fer puddlé de 324 mètres de hauteur (avec antennes), à l'extrémité nord-ouest du parc du Champ-de-Mars en bordure de la Seine. Construite par Gustave Eiffel et ses collaborateurs pour l'Exposition universelle de Paris de 1889, et initialement nommée « tour de 300 mètres », ce monument est devenu le symbole de la capitale française, et un site touristique de premier plan : il s'agit du second site culturel français payant le plus visité en 2011, avec 7,1 millions de visiteurs dont 75 % d'étrangers en 2011, la cathédrale Notre-Dame de Paris étant en tête des monuments à l'accès libre avec 13,6 millions de visiteurs estimés mais il reste le monument payant le plus visité au monde. Elle a accueilli son 250 millionième visiteur en 2010.

D'une hauteur de 312 mètres à l'origine, la tour Eiffel est restée le monument le plus élevé du monde pendant 40 ans. Le second niveau du troisième étage, appelé parfois quatrième étage, situé à 279,11 m, est la plus haute plateforme d'observation accessible au public de l'Union européenne et la deuxième plus haute d'Europe, derrière la Tour Ostankino à Moscou culminant à 337 m. La hauteur de la tour a été plusieurs fois augmentée par l'installation de nombreuses antennes. Utilisée dans le passé pour de nombreuses expériences scientifiques, elle sert aujourd'hui d'émetteur de programmes radiophoniques et télévisés.

Contestée par certains à l'origine, la tour Eiffel fut d'abord, à l'occasion de l'exposition universelle de 1889, la vitrine du savoir-faire technique français. Plébiscitée par le public dès sa présentation à l'exposition, elle a accueilli plus de 200 millions de visiteurs depuis son inauguration. Sa taille exceptionnelle et sa silhouette immédiatement reconnaissable en ont fait un emblème de Paris.

Sa hauteur lui a permis de porter le titre de « plus haute structure du monde » jusqu'à la construction en 1930 du Chrysler Building à New York. Elle est actuellement exploitée par la Société d'exploitation de la tour Eiffel (SETE). Le site, sur lequel travaillent plus de 500 personnes (dont plus de 250 directement employés par la SETE), est ouvert tous les jours de l'année.

La tour Eiffel est inscrite aux monuments historiques depuis le 24 juin 1964⁷ et est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1991, en compagnie d'autres monuments parisiens.

La Base

La tour s'inscrit dans un carré de 125 mètres de côté, selon les termes mêmes du concours de 1886. Haute de 324 mètres avec ses 116 antennes, elle est située à 33,5 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Les deux piliers situés du côté de l'École militaire reposent sur une couche de béton de 2 mètres, qui elle-même repose sur un lit de gravier, la fosse faisant en tout 7 mètres de profondeur. Les deux piliers côté Seine sont situés en dessous du niveau du fleuve. Les ouvriers travaillèrent dans des caissons métalliques étanches dans lesquels

Le premier étage

Situé à 57 mètres au-dessus du sol, d'une superficie de 4 220 m² environ, il peut supporter la présence simultanée d'environ 2 500 personnes.



Une galerie circulaire fait le tour du premier étage et permet d'embrasser une vue à 360° sur Paris. Cette galerie est ponctuée de plusieurs tables d'orientation et longues-vues permettant d'observer les monuments parisiens. Face à l'extérieur sont inscrits en lettres d'or **les noms de soixante-douze personnalités du monde scientifique des XVIII^e et XIX^e siècles** (Français ayant vécu entre 1789 et 1889).

Ce premier étage abrite le restaurant *58 Tour Eiffel* qui s'étend sur deux niveaux. Le restaurant *Le Jules Verne* est un restaurant gastronomique d'une capacité de 95 couverts, récompensé d'une étoile par le *guide Michelin*, d'un 16/20 et trois toques au guide Gault et Millau. Le restaurant a été repris en main par le groupe du cuisinier Alain Ducasse. Un ascenseur « privé » (il sert aussi au personnel d'entretien de la tour), situé dans le pilier sud, mène directement à une plate-forme d'environ 500 m², à exactement 123 mètres de hauteur.



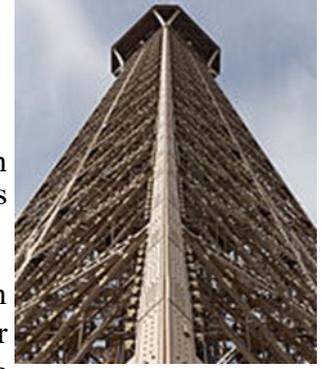
Troisième étage

Situé à 276,13 mètres au-dessus du sol, d'une superficie de 350 m², il peut supporter la présence simultanée d'environ 400 personnes.

L'accès se fait obligatoirement par un ascenseur (l'escalier est interdit au public à partir du deuxième étage) et donne sur un espace fermé ponctué de tables d'orientation. En montant quelques marches, le visiteur arrive ensuite sur une plate-forme extérieure, parfois dénommée « quatrième étage » culminant à près de 279 m.

Tout en haut de la tour, un mât de télédiffusion a été installé en 1957, puis complété en 1959 pour couvrir environ 10 millions de foyers en programmes hertziens. Le 17 janvier 2005, le dispositif a été complété par le premier émetteur TNT français, portant à 116 le nombre d'antennes de télédiffusion et radiodiffusion de l'ensemble.

Sommet de la tour Eiffel,
depuis son second étage

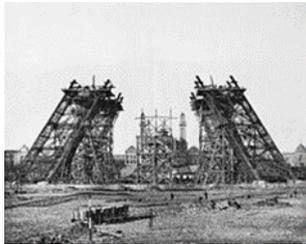


Construction de la Tour



18 juillet 1887 : commencement du montage métallique de la pile n° 4

21 août 1888 : montage de la deuxième plate-forme



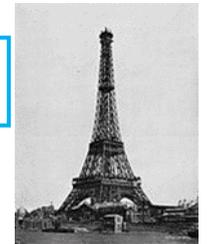
7 décembre 1887 : montage de la partie inférieure sur les pylônes en charpente

26 décembre 1888 : montage de la partie supérieure



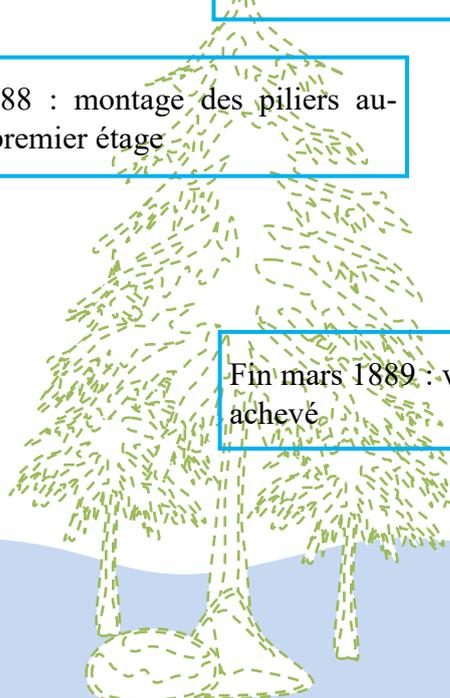
20 mars 1888 : montage des poutres horizontales sur l'échafaudage du milieu

15 mars 1889 : montage du campanile



15 mai 1888 : montage des piliers au-dessus du premier étage

Fin mars 1889 : vue générale de l'ouvrage achevé



David Ben Gourion né le 16 octobre 1886 à Płońsk (royaume du Congrès, entité politique autonome polonaise sous tutelle russe), mort le 1^{er} décembre 1973 à Sde Boker (Israël), est un homme politique sioniste, fondateur de l'État d'Israël, dont il a été Premier ministre de 1948 à 1953 et de 1955 à 1963. Les mots hébreux *Ben Gourion* signifient « Fils du Lion », en souvenir d'un héros du siège de Jérusalem par les Romains.

Ben Gourion est un des fondateurs du Mapaï, devenu par la suite le Parti travailliste israélien, qui a dirigé la communauté juive de Palestine (*Yichouv*) à l'époque du mandat britannique (1918-1948), puis l'État d'Israël durant les trois premières décennies de son existence.

La passerelle Debilly est un pont pour piétons et vélos et traversant la Seine.

Construite au début du xx^e siècle, elle fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 18 avril 1966.

C'est le commissaire général de l'Exposition universelle de 1900, qui décide le 26 octobre 1898 de construire une passerelle provisoire afin de permettre la circulation des visiteurs. Sa construction en fait une contemporaine du pont Alexandre-III et du viaduc d'Austerlitz.

D'abord appelée « passerelle de l'Exposition militaire », puis « passerelle de Magdebourg » et « passerelle de Billy », du nom de Jean Louis Debilly, un général du Premier Empire mort à la bataille d'Auerstaedt en 1806, elle gardera le nom « passerelle Debilly » après avoir été légèrement déplacée en 1906 pour devenir permanente et propriété de la Ville de Paris.

La passerelle est construite sur une charpente métallique reposant sur des piles en maçonnerie près des berges, décorées avec des carreaux de céramiques vert foncé suggérant des ondulations.

Le palais de Tokyo est un bâtiment consacré à l'art moderne et contemporain (nom d'origine : « Palais des Musées d'art moderne »), L'aile Ouest du bâtiment accueille depuis 2002 un centre d'art contemporain, le Palais de Tokyo, l'aile Est, qui appartient à la Ville de Paris, abrite le Musée d'art moderne de la ville de Paris. La partie extérieure du bâtiment est construite à partir de marbre dans sa totalité.

Le palais de Tokyo est l'un des trois édifices permanents de l'exposition internationale de 1937 et destiné selon le projet de 1934 à remplacer le musée du Luxembourg d'alors. Il a servi initialement à présenter une rétrospective de l'art français depuis le Moyen Âge mais sa véritable inauguration date de 1947, lors du retour des collections de la zone occupée.

On notera que, le bâtiment en question, construit à l'occasion de l'Exposition internationale fut dénommé « Palais de Tokyo » car il tient son nom du « quai de Tokio » (l'actuelle avenue de New York sur laquelle donne sa façade Sud).

La surface d'exposition est l'une des plus grandes pour l'art contemporain sur la scène internationale.

Le musée d'art moderne de la ville de Paris, ou MAMVP, est un musée d'art français.

Il présente la collection municipale d'art moderne et contemporain depuis le fauvisme, riche de plus de 10 000 œuvres, principalement axées sur les mouvements artistiques liés à la capitale et plus récemment sur la scène artistique européenne.

Il occupe l'aile est du palais de Tokyo. L'aile ouest du palais, qui appartient à l'État, est par ailleurs consacrée à la création contemporaine sous toutes ses formes. Le musée, inauguré en 1961, a rouvert le 2 février 2006, après une période de rénovation, avec une exposition consacrée à Pierre Bonnard. Il s'agit d'un établissement public administratif Paris Musées.

Nouveau "centre spirituel et culturel orthodoxe" russe à Paris.



Comment la Russie a réussi à construire une imposante EGLISE ORTHODOXE au pied de la tour Eiffel?

Ce "centre spirituel et culturel orthodoxe" en plein cœur de Paris, voulu par la Russie depuis 2007, apparaît aujourd'hui comme un cadeau empoisonné.

RELIGION - Cinq immenses dômes enluminés à l'aide de 90.000 feuilles d'or, plus de 4000 m² de pierres et d'espaces verts, entre la tour Eiffel et le musée du quai Branly d'un côté, et l'esplanade des Invalides de l'autre. Sorti de terre sur les majestueux quais de Seine de Paris, sur le terrain des anciens locaux parisiens de Météo France, le tout nouveau "centre spirituel et culturel orthodoxe" russe peut difficilement passer inaperçu.

L'inauguration de l'espace culturel, avant la consécration religieuse de sa cathédrale attendue en décembre, doit avoir lieu mercredi 19 octobre à midi, malgré l'absence de Vladimir Poutine. Le président russe, qui devait initialement patronner l'événement, a annulé sa visite en France après les déclarations de François Hollande sur les "crimes de guerre" soutenus par la Russie en Syrie.

Une architecture imposante en plein Paris

Son désistement ne devrait pas pour autant gâcher la fête. Pour représenter la fédération de Russie, le ministre de la culture Vladimir Medinski ainsi qu'un responsable religieux, issu du Patriarcat de Moscou, auront la primeur de la découverte des lieux. L'ambassadeur russe en France, Alexandre Orlov, figure aussi sur la liste des invités. Aucune autorité française n'a en revanche été annoncée.

L'édifice, fruit du rapprochement franco-russe des premières années du quinquennat Sarkozy, détonne aujourd'hui en plein cœur de Paris, à quelques kilomètres de l'Institut du monde arabe, auquel Jean Nouvel et ses collègues architectes ont donné une façade comparativement épurée, géométrique, presque pudique. La cathédrale russe a été entièrement financée par la Russie, à hauteur de 170 millions d'euros (alors même qu'il existe en Russie une séparation des Églises et de l'État).

L'avenue des Champs-Élysées (ou simplement *les Champs-Élysées*, parfois même *les Champs*)

est une grande et célèbre voie de Paris. Elle est considérée par beaucoup comme la plus belle avenue de la capitale, et, selon une expression couramment utilisée en France, comme la *plus belle avenue du monde*. C'est aussi un des principaux lieux touristiques de la capitale. Elle s'étend de la place de la Concorde à la place Charles-de-Gaulle dans le 8^e arrondissement et constitue une partie majeure de l'axe historique de Paris.

Elle s'étend sur 1 910 mètres, d'est en ouest, reliant la place de la Concorde, où se dresse l'Obélisque, et la place Charles-de-Gaulle (ancienne *place de l'Étoile*), située au sommet de la colline de Chaillot (ce qui explique le dénivelé entre les deux extrémités), au centre de laquelle se trouve l'arc de triomphe de l'Étoile. Sa largeur est de 70 mètres (30 mètres sont occupés par une 2x4 voies, tandis que le reste accueille deux trottoirs de 20 mètres chacun).

Son tracé rectiligne offre une longue perspective née du palais du Louvre, dans laquelle s'alignent la statue équestre de Louis XIV dans la cour Napoléon du Louvre, l'arc de triomphe du Carrousel, le jardin des Tuileries, l'Obélisque, l'arc de triomphe de l'Étoile, et plus loin à l'ouest, en dehors de Paris, l'arche de la Défense. Il s'agit de l'axe historique de l'ouest parisien.

Dans sa partie inférieure, à l'est du rond-point des Champs-Élysées-Marcel-Dassault, l'avenue est bordée par des contre-allées (baptisée « Promenade des Champs-Élysées ») longeant les *jardins des Champs-Élysées* que l'avenue traverse ainsi sur toutes leurs longueurs (soit 700 mètres).

Dans la partie supérieure de l'avenue, à l'ouest du rond-point, on trouve de nombreuses boutiques de luxe, des lieux de spectacle (des cinémas, notamment les UGC Normandie et George-V ; le Lido ; de célèbres cafés et restaurants (*Fouquet's*)...

À l'origine, les Champs-Élysées ne sont que des terrains marécageux et inhabités. Marie de Médicis décide d'y faire aménager au-delà du palais des Tuileries, le long de la Seine, une longue allée bordée d'ormes et de tilleuls : le cours la Reine, s'inspirant de la promenade florentine des Cascine, est ouvert en 1616.

Louis XIV, vers 1670, charge André Le Nôtre, le paysagiste du château de Versailles et, à Paris, du jardin des Tuileries, de poursuivre l'aménagement de ces terrains.

Jusque dans les années 1950, l'avenue comprenait essentiellement des boutiques de luxe. Puis progressivement, ces dernières ont laissé place à des sièges sociaux de groupes en quête de prestige. L'arrivée du RER A modifie la donne : de nombreux parisiens et franciliens de toutes conditions pouvant accéder facilement aux Champs-Élysées, les boutiques d'enseignes plus populaires vont alors se multiplier, notamment en 1988 avec l'ouverture de Virgin Megastore . La rénovation lancée en 1994 par le maire de Paris de l'époque, Jacques Chirac, en relation avec Roland Pozzo di Borgo (Comité des Champs-Élysées), va donner à l'avenue une nouvelle image de marque. Mais elle reste le reflet de la mixité de la population qui la fréquente avec une distinction entre les deux trottoirs. Le trottoir nord — côté pair — est le côté ensoleillé mais aussi celui qui connaît la plus forte fréquentation en partie du fait qu'il se situe dans le prolongement de la sortie RER. Les boutiques et galeries commerçantes y sont plus nombreuses. Le côté pair « soleil » des Champs-Élysées a une fréquentation 30 % plus élevée et voit ses loyers des surfaces de commerces en rez-de-chaussée s'établir entre 8 000 et 10 000 euros le mètre carré par an (hors taxes et charges). L'ouverture de la plupart des magasins jusqu'à minuit et le dimanche participe aussi au succès commercial de l'avenue. En 2012, en moyenne, 300 000 piétons, dont un quart d'étrangers, s'y pressent chaque jour - jusqu'à 600 000 à l'approche des fêtes de fin d'année - et les 120 boutiques de l'avenue génèrent un chiffre d'affaires annuel d'un milliard d'euros, avec un revenu moyen par touriste étranger de 1160 €, tous pays confondus, alors qu'il n'était que de 950 € en 2007. Le secteur des Champs-Élysées représente 12 % du chiffre d'affaires des ventes détaxées de Paris.

L'avenue a longtemps été l'adresse incontournable des marques de luxe, la portion située entre l'avenue George-V et le rond-point des Champs-Élysées est toujours la limite nord du « triangle d'or ». Si certaines avaient eu tendance à désertir l'avenue dans les années 1970, la plupart sont revenues. Les compagnies aériennes, elles, ont presque toutes disparu, mais la plupart des marques automobiles y disposent d'un espace d'exposition souvent couplé à un bar ou à un restaurant. Les restaurants et les cinémas contribuent d'ailleurs fortement à la fréquentation de l'avenue. Les cinémas, 29 salles, dont l'essentiel de la programmation est en version originale, y organisent des premières. Pour beaucoup d'enseignes, une installation sur les « Champs », même si elle est très coûteuse, présente un double intérêt : la publicité par l'emplacement, mais aussi de fortes ventes de par la fréquentation touristique.

De même, il ne reste plus que quatre cinémas fin 2016 contre une vingtaine à son apogée